Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

35 | 2007

La Restauration revisitée - Les formes de la
protestation - Une histoire de l'Etat

Frédéric Chauvaud [dir.]. *La société agricole des Deux-Sèvres aux XIX^e et XX^e siècles. Guide de recherche*, La Crèche, Geste éditions, 2006, 477 p. ISBN : 2-84561-266-4. 16 euros.

Jean-Claude Farcy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/1812>

DOI : 10.4000/rh19.1812

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2007

Pagination : 161-208

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Jean-Claude Farcy, « Frédéric Chauvaud [dir.]. *La société agricole des Deux-Sèvres aux XIX^e et XX^e siècles. Guide de recherche*, La Crèche, Geste éditions, 2006, 477 p. ISBN : 2-84561-266-4. 16 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 35 | 2007, mis en ligne le 03 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/1812> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.1812>

Tous droits réservés

analyse des luttes d'influence entre les élites et les ingénieurs. Elle prolonge par là même les travaux de Yannick Le Marec sur les capacités, mais elle affine l'étude en introduisant une dimension nouvelle, à savoir le rôle du territoire dans le déroulement des carrières et dans les coalitions de pouvoir. Outre les origines sociales, les formations, les stratégies matrimoniales, les modes de vie, voire les loisirs, sont aussi décrits les répertoires d'action des ingénieurs, les rencontres entre ces derniers et les négociants, la conquête progressive des organes de pouvoir qu'incarnent la Chambre de commerce et le conseil municipal. Or, l'auteure relève que la préoccupation territoriale occupe une place qui est loin d'être négligeable et recouvre parfois les clivages politiques.

Ainsi, au sein des travaux consacrés aux relations que les sociétés entretiennent avec leur environnement, l'ouvrage d'Anne Vauthier-Vézier propose une approche nouvelle. L'aménagement technique, concret, de l'espace est envisagé dans sa dimension culturelle. Il bouleverse, en effet, le regard sur l'espace, participe à la construction du territoire et conduit à la redéfinition des identités.

Karine Salomé

Frédéric CHAUVAUD [dir.]. *La société agricole des Deux-Sèvres aux XIX^e et XX^e siècles. Guide de recherche*, La Crèche, Geste éditions, 2006, 477 p. ISBN : 2-84561-266-4. 16 euros.

Ce *Guide de recherche* est le second volume – après celui consacré à la Vienne et paru en 2001 – d'une entreprise ambitieuse pour l'histoire rurale : donner, pour chaque département, les instruments de travail, archivistiques et bibliographiques, indispensables aux chercheurs de toute discipline désirant travailler sur l'agriculture et la société rurale.

Le cœur de l'ouvrage présente un inventaire très détaillé des sources d'archives disponibles, nationales et départementales, à partir des inventaires disponibles, ce qui suppose un travail minutieux de repérage des cotes et liasses relatives aux Deux-Sèvres quand il s'agit, par exemple, de faire le tour des fonds conservés aux Archives nationales. On y trouve donc essentiellement les versements des ministères, la série F, avec les importantes sous séries F² (Administration départementale), F⁷ (Police générale) et surtout F¹⁰ réservée à l'agriculture. On aurait pu y ajouter la sous-série F²⁰ pour la collection des statistiques agricoles dites décennales. La sous-série BB¹⁶, de la Direction des affaires civiles du ministère de la Justice, aurait pu également être citée, pour la conflictualité au civil, aux côtés de celle plus connue de la Direction des affaires criminelles (BB¹⁸), mais il est vrai que ce vaste fonds ne dispose pas de réel inventaire et qu'il est, en l'état, impossible d'y rechercher la trace des affaires concernant un département donné. À noter que la documentation récente, conservée au Centre des archives contemporaines de Fontainebleau, est signalée, pour ce qui est des fonds des ministères de l'Agriculture, de l'Éducation nationale (pour les dossiers de mérite agricole), de la Jeunesse et des Sports, de la Culture et de l'Intérieur, des Transports, du Commerce et de l'Artisanat. De même on n'a pas négligé les fonds privés déposés au Centre des archives du monde du travail à Roubaix comme ceux de la Mission de France, de la Caisse centrale du Crédit coopératif, de l'Association catholique de la jeunesse française et de la Fédération nationale des

foyers ruraux. Pour chaque fonds, une liste précise des cotes susceptibles d'intéresser le département des Deux-Sèvres est donnée.

On ne peut qu'être admiratif devant le relevé minutieux des sources manuscrites départementales qui constitue le gros de l'ouvrage : quelque 160 pages détaillent avec précision toutes les sous-séries utiles à l'exploration du monde rural, de l'important fond des archives communales déposées au vaste continent de la série M – dont l'incontournable sous-série 12 M consacrée à l'agriculture – sans oublier des séries parfois méconnues, comme la série O (Administration communale) indispensable pour appréhender le tissu concret de la vie des communautés villageoises (équipement, gestion des biens communs, règlements divers, gardes champêtres, etc.). À ce niveau des sources départementales, également, les fonds très contemporains (conservés dans la série W) ne sont pas oubliés. Archives municipales (particulièrement celle de Niort) et documentation d'institutions spécialisées (Parc interrégional du Marais poitevin, Musée municipal d'art et d'histoire Georges Turpin de Parthenay, par exemple) soulignent la volonté d'exhaustivité dans ce relevé des sources manuscrites disponibles. Un ensemble d'une centaine de pages présente de manière thématique les sources imprimées (essentiellement sous forme bibliographique, mais avec une importante collection de bulletins paroissiaux et municipaux), les travaux universitaires (mémoires de maîtrises et thèses) étant présentés à part. Nul doute que cette recension rendra un grand service au chercheur qui gagnera un temps précieux en évitant le dépouillement fastidieux des inventaires.

L'instrument de travail s'accompagne d'une quinzaine de synthèses sur l'histoire du cadre territorial du département, l'évolution des paysages ruraux et des régions naturelles, les mutations démographiques et l'évolution de l'agriculture des Deux-Sèvres au cours des deux derniers siècles, la période plus contemporaine – postérieure au renouvellement agricole consécutif à la crise des années 1880 – étant privilégiée. Ces premières approches – qui invitent à poursuivre l'enquête dans les sources longuement présentées – soulignent l'originalité de l'agriculture du département, sa diversité régionale (Gâtine, Plaine, Marais), sa spécialisation dans l'élevage, avec d'excellents développements sur la race parthenaise et l'élevage caprin, le mouvement coopératif et l'influence des milieux confessionnels sur les transformations de la société rurale après la Seconde guerre mondiale. Plusieurs contributions ont valeur nationale, comme le panorama de l'évolution de la législation sur l'exploitation agricole (Didier Veillon) ou celui sur l'enseignement agricole (Éric Kocher-Marbœuf, auteur par ailleurs de l'excellente synthèse sur les coopératives).

Le maître d'œuvre de l'ouvrage, Frédéric Chauvaud, donne en introduction une rapide analyse de la documentation présentée, en dressant la liste chronologique des grandes « enquêtes » sur le département, soulignant l'absence de synthèse sur l'agriculture des Deux-Sèvres. À ce titre, son *Guide de recherche* est une invitation au travail et il ne manque pas de suggérer de pertinentes pistes de recherches sur l'impact des crises sur la société rurale, les mutations techniques, sur l'exploitation agricole et les conflits locaux. On adhère pleinement à son plaidoyer en faveur d'une histoire du travail agricole qui trouverait nombre de matériaux, en s'inspirant des pages consacrées aux sources, dans les inventaires notariés, les dossiers d'accidents du travail comme dans les témoignages à caractère ethnologique ou dans les glossaires des langues régionales. Les passages consacrés aux mutations de l'agriculture

depuis les années 1960 – de la petite exploitation familiale à la grande entreprise agricole pour schématiser – posent la question du devenir des « perdants », de tous ces « petits » qui n'ont pu résister au mouvement rapide de concentration agraire. Il nous semble qu'au-delà des chiffres sur l'essor des productions, on n'a pas assez porté attention à l'impact social de cette « révolution agricole ».

Les pistes suggérées dans l'introduction comme les contributions synthétiques sur ce qui fait l'originalité de l'agriculture et de la société rurale du département complètent harmonieusement l'austérité imposée du vaste ensemble de références archivistiques et bibliographiques. On mentionnera également l'heureuse idée de consacrer des encarts aux grandes « figures » régionales comme Jacques Bujault, l'avocat-laboureur ou les deux instituteurs plus connus que sont Roger Thabault, « l'auteur de la plus célèbre monographie villageoise », et Ernest Pérochon, « le Goncourt des paysans deux-sévriens ». Au total, la formule est excellente et mérite d'être encouragée pour que les autres volumes de la collection paraissent rapidement. On disposera alors d'un inventaire complet des sources sur l'agriculture et le monde rural des deux derniers siècles.

Jean-Claude Farcy

André GUESLIN, *Mythologies de l'argent. Essai sur l'histoire des représentations de la richesse et de la pauvreté dans la France contemporaine (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Economica, 2007, 124 p. ISBN : 978-2-7178-5363. 19 euros.

L'argent est un objet d'histoire à la mode : les derniers « Rendez-vous de l'Histoire » de Blois, en octobre 2006, étaient consacrés à « L'argent : en avoir ou pas » et un important colloque sur « Les Français et l'argent (du XIX^e siècle à nos jours) » a été organisé par les universités de Rouen et de Paris X-Nanterre les 29, 30 et 31 mars 2007. L'argent intéresse plus particulièrement les historiens contemporanéistes puisqu'il s'est progressivement imposé au cœur des sociétés contemporaines, des débuts du XIX^e siècle à nos jours. Le présent ouvrage d'André Gueslin, professeur en histoire contemporaine à l'université de Paris VII-Denis Diderot, témoigne de cette réflexion sur les rapports historiquement entretenus avec l'argent par différents acteurs et groupes sociaux, institutions et courants de pensée, en France. C'est un bref essai, non exhaustif, sur les « mythologies de l'argent » en France aux XIX^e et XX^e siècles : il envisage les représentations, les perceptions qu'ont les contemporains sur l'argent, sur son acquisition et son accumulation, et sur certaines figures devenues mythiques car détentrices d'argent.

À travers l'exemple de la famille Rothschild, l'auteur s'intéresse dans le premier chapitre, au passage d'une réalité familiale – l'enrichissement, à la fin du XVIII^e siècle et au XIX^e siècle, par l'exercice de fonctions bancaires et financières – à un véritable mythe résumé par l'expression « riche comme Rothschild » et qui s'épanouit à la fin du XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle. L'objet du deuxième chapitre est de revisiter « la légende noire de l'usure juive dans l'Alsace du XIX^e siècle ». Dans le troisième chapitre, André Gueslin s'intéresse au grand mythe de l'entre-deux-guerres lié à l'argent : celui des deux cents familles. Ces dernières sont mentionnées par l'opinion publique et en particulier par les forces de gauche – lors du Cartel des Gauches